

# DE MARS A SAINT HUBERT

## ou le cas de conscience d'un chasseur

La soucoupe  
(encore elle !)  
n'y était pour rien...

Un chasseur, peut-être le plus habile et le plus fanatique de cette région — et qui se double d'un grand pêcheur — nous exprimait, pas plus tard qu'hier, des craintes si pertinentes que nous voici en train d'essayer de les énoncer à notre tour.

« On parle de soucoupes volantes, disait-il, et l'on ne parle que d'elles. Je me sens quasi gêné de vous dire à vous, journaliste, que je n'en ai point vu encore. C'est pourtant exact, je n'en ai pas rencontré jusqu'ici. A vrai dire, je ne doute pas qu'à battre sans cesse plaines et bois comme je le fais, je ne finisse par tomber nez à nez avec un de ces mystérieux engins ou avec quelques membres de leurs lunatiques équipages... »

### Cas de conscience

« Et j'en arrive ainsi à vous confesser mon cas de conscience. Moi, chasseur aux réflexes rapides, « au fusil chaud », si vous préférez, quel sera alors mon comportement ? D'instinct, je le sens, j'expédierai une balle vers une de ces créatures qui aura pas mal de chances d'ou qu'elle vienne, de rester sur le carreau comme un banal sanglier, tandis que le reste de la bande prendra la fuite. »

« J'imagine un peu plus tard l'arrivée du garde... « Votre permis... qu'est-ce que vous avez tué là ?... Un Martien... connais pas. Voyons ça de plus près. Oh — mais, mon ami, c'est une bête de cirque que vous avez « dégringolée... » ! Vous allez le payer cher votre coup de fusil ! Allez suivez-moi, nous allons ensemble à la gendarmerie... »

« Que par chance aucune ménagerie n'ait à déplorer de baisse d'effectif, et j'échappe à la police qui me libère avec un aimable « allez, mais ne recommencez plus ! » Pendant quelques jours, je vivrai encore dans les trahises, redoutant que quelque particulier, en mal de palmes académiques, n'aille s'apercevoir que ma victime ressemble étrangement à telle ou telle espèce d'animal quasi disparu de notre planète et donc protégée par des lois féroces. Nouveaux ennuis : menace de confiscation de l'arme, de lourdes amendes, etc... »

### Héros ou maudit

« J'envisage une autre hypothèse, peu vraisemblable, d'ailleurs, à une époque où la saine raison a fui la plupart des cervelles. On me prend au sérieux. Mon Martien ou Vénustien est mesuré, examiné, disséqué, emballé, expédié, empaillé ou embaumé, et finalement exposé à Paris où les milliers de personnes défilent quotidiennement devant sa dépouille évocatrice des mystères d'un autre monde. La grande Presse s'est emparée de moi dès le début. Je suis sommé de faire des discours, j'ai narré cent fois devant la Télévision comment j'ai réussi un exploit aussi unique et sensationnel. On m'a donné le ruban rouge des braves et je suis, en bref, le héros, l'idole de toutes les foules. »

« Mais voici qu'à cette période de gloire succèdent soudain des jours sombres que la masse, bornée et versatile, n'avait pas prévus. Les Cieux, je veux dire les êtres descendus de nos cieux vers nous comme des spéléologues vont au fond d'un abîme, se vengent du massacre de l'un des leurs. Le monde, notre monde, souffre, se prend de panique. On cherche un responsable et cette idolâtrie dont on m'entourait se change soudain en haine aveugle. Je suis l'homme maudit à jamais, qui a attiré sur les siens la vengeance des astres et les a entraînés à l'abîme. »

« Si grand que soit mon repentir, on ne me pardonne pas d'avoir tué une bête, quasi pareille à celles que l'on abat par milliers, chaque année, dans nos grandes chasses officielles. Que j'aie tiré par surprise, en me sen-

tant en quelque sorte en état de légitime défense, puisque - n'est-ce pas - il y avait le rayon vert pas loin de là, personne ne veut l'admettre et l'on demande que l'impie, le monstre, soit publiquement écartelé et déchiré pour prouver la volonté de paix d'une humanité angoissée avec l'Inconnu. »

Et notre ami de conclure : « Il est temps, grand temps, selon moi, au moment où les signes d'une présence extra-terrestre se manifestent chaque jour avec plus d'évidence, que notre Gouvernement, que tous les Etats, codifient au plus tôt les règles à

observer lors des premiers contacts avec les être mystérieux qui s'approchent... »

« Je ne veux plus chasser qu'avec la couverture d'un solide règlement aux paragraphes bien précis, moi pour qui la simple crainte de prendre une bête pour un brocard constituait déjà une hantise !... »

André CAMBRELENG.

Emotion, ces jours derniers, ou plutôt, une de ces dernières nuits rue de la Plaque, où les riverains de l'Helpe avaient été tirés de leur sommeil par un fracas retentissant. Le lendemain on aperçut sur les ardoises d'une arête de toiture des bâtiments des Textiles de l'Helpe une impressionnante cicatrice en demi-cercle.

Comment expliquer cette marque bizarrement imprimée ? On chercha et l'on finit par découvrir — provisoirement — qu'il ne pouvait s'agir que d'une soucoupe volante qui, en perte de vitesse avait tenté sur le toit de la filature un atterrissage malheureux et brutal.

Hélas, cette explication d'actualité dut être abandonnée très vite, car on trouva dans l'Helpe, au pied des bâtiments de l'usine, non pas un fragment d'aéronef, mais un prosaïque demi-cercle en fer tombé du haut d'une cheminée de la filature.